WISSANT / BOULOGNE

Je me retrouve de nouveau sur la digue de Wissant qui n'est que désolation. Elle s'écroule en effet non seulement par la force des vagues mais encore par le ravinement des petits affluents venant se jeter dans la mer. Sur la digue, les appartements du rez-de-chaussée ont vue sur d'énormes blocs de pierre qui ont été installés pour renforcer le béton. Plus aucun accès n'est possible en deçà et au delà des habitations. Sur la plage c'est un amoncellement de pieux placés en quinconce ressemblant étrangement à un labyrinthe entre les blockhaus. La constatation d'une telle érosion de notre littoral me désespère, car la plage est belle avec ses énormes cuvettes retenant çà et là un restant de marée.

Je rencontre alors sur la plage un cycliste se dirigeant vers les rochers. Lorsque j'arrive à sa hauteur, il est à genoux. A ma demande étonnée, il m'explique que sous les blockhaus allemands, il y avait des habitations romaines vieilles de 2000 ans et qu'il en recherche les traces. Soudain son attention se focalise sur un morceau de fer ayant la forme d'une petite pelle avec à son côté une petite boule de pierre. Il me dit que s'il casse cette boule en deux et que s'il frotte les deux fragments l'un contre l'autre, il aura du feu. Par souci de garder son objet intact, il ne m'en fera pas la démonstration! Quant à la petite pelle, elle aurait été taillée avec ce qu'aujourd'hui on appellerait un burin. Il m'apprend aussi que le sol sur lequel je marche depuis quelques minutes est en fait de la tourbe compactée ressemblant à du béton. l'essaie d'en casser un morceau mais il s'effrite très facilement sous mes doigts. Pour qu'il n'en soit pas de même de cette rencontre insolite... Il me laisse photographier ses découvertes.

Et c'est à nouveau une longue plage, avec au loin le cap Gris Nez. Malheureusement je vais être obligée d'escalader la falaise pour poursuivre par le haut, la marée montante me rappelant à l'ordre. Je constate d'ailleurs que tout est prévu et que le G.R du littoral se poursuit par un escalier de bois annonçant que la nature ici reprend ses droits. Un sentier bien balisé m'amène au sommet. Toujours ces superbes paysages avec la mer qui gronde en contrebas et ces morceaux de terre qui s'écroulent dangereusement... Je suis sur un site classé et bétonné. D'ailleurs quelques écologistes ont, à juste titre, placé des panneaux indiquant "futur enclos à moutons". Ici toute la vraie nature a disparu. Mais l'imprudence peut être fatale et je comprends les précautions prises pour protéger ce site. Dommage, car des allées engazonnées eurent été plus en accord avec la végétation que tout ce béton. Je ne m'attarde pas dans cet enclos. Au loin je distingue le merveilleux village d'Audresselles, mais c'est finalement, seule devant une moule-frites que je ferai halte dans ce village de pêcheurs très fréquenté pour un mois de mars. Des flobarts, petits bateaux locaux couchés sur leur flanc à marée basse, colorient de bleu, de vert et de rouge la plage.

A marée montante, ils vont se redresser et servir aux pêcheurs pour aller au large. C'est encore sur un sable mouvant, recouvert de graviers noirs et de rochers glissants, longeant des dunes couvertes d'oyats, sans grande lumière, que je poursuis ma route. Les quelques maisons isolées en fin de village sont superbes. Espérons que la mer pourra les éviter encore quelques années.

Devant moi, un autre petit village de pierre : Ambleteuse. Je suis obligée de remonter sur la digue tant les vagues sont encore puissantes. lci la digue semble solide et résiste à cette force de la nature. Au bout de cette grève un fort construit par Vauban entre 1682 et 1690 pour protéger le chantier d'un port de guerre. Ce fort est indiqué sur les cartes IGN sous le nom de "Petit fort Mahon" et là... c'est la surprise désagréable : l'embouchure de la Slack, petit fleuve de 21,8 km qui prend sa source à Hermelinghem, m'oblige à le contourner. A titre de renseignement je signale qu'il me faudrait la longer une heure avant d'arriver sur l'autre rive sauf si je me sentais capable d'enjamber ce que je pense être un parc à huîtres. Je me retrouve alors dans les ronces, dans la boue, devant ledit parc et là... je suis prise d'un éclat de rire... C'est sur 30 m une bande de béton de 10 cm de large! D'un côté la rivière, de l'autre... la rivière! Je décide donc de continuer jusqu'au pont officiellement empruntable. l'arrive à nouveau sur un site classé de dunes harmonieusement plantées récemment d'oyats qu'un panneau nous invite à respecter. En franchissant les hauteurs, je me retrouve sur la plage de Wimereux couverte de rochers et d'algues, que je franchis un à un avec l'aide des mains. Certains dômes rocheux sont couverts de moules m'empêchant de glisser. Wimereux est une petite ville balnéaire chic avec une digue propre, sur laquelle circulent de nombreux promeneurs sous le soleil de cet après-midi. Il est 16 heures et je décide de poursuivre jusqu'à Boulogne-sur-Mer ce qui me donnera l'avantage demain de ne pas avoir à traverser la ville pour repartir du Portel. Des amis m'accueillent ce soir et je peux apprécier après 7 heures de marche, un bon bain chaud avec de l'huile d'arnica pour détendre mes muscles, puis un bon cru classé de Bordeaux devant un feu de bois...